

Bonjour les collègues de SFX,

Je n'avais pas prévu de le faire, mais je me permets de vous déranger pendant les vacances, pour compléter les très beaux mails de Cyrille. J'étais aussi aux JMJ de Lisbonne mais pas avec le diocèse. Nous n'avons pas eu l'occasion de nous y croiser (45.000 Français et 1,5 millions de personnes au total, ça fait du monde !). Pour ma part, je suis parti avec la délégation nationale de l'enseignement catholique de France, menée par Joseph Herveau du SGEN et une équipe de 6 animateurs du tonnerre ! 17 profs entre 21 et 31 ans, originaires de toute la France (dont 6 Bretons, et deux anciennes élèves de SFX). Une superbe ambiance, nous ne nous connaissions pas tous avant de partir, nous revenons de Lisbonne avec des souvenirs pour la vie.

Ce que je retiendrai de cette semaine, c'est surtout un message d'espoir et de paix, qui peut parler à tous, croyants comme non-croyants. Jeudi dernier, le pape a fait crier à la foule le mot « **Todos** » pour signifier que *personne ne doit être exclu de nos sociétés et de l'Eglise*. Un message d'unité s'opposant de manière très forte à la manière dont certains ont utilisé (et hélas, utilisent encore), la religion comme moyen de discrimination, d'exclusion, et de lutte contre les différences. François a 86 ans et n'est pas en pleine forme physique, mais son esprit et sa parole sont assurément bien plus jeunes que de nombreuses personnes.

Toutes la semaine, les gens chantaient avec leurs drapeaux nationaux ou régionaux. La veillée de samedi, avec 1,5 millions de personnes dans leurs sacs de couchages au bord du Tage était impressionnante. Une telle foule en silence... Et dimanche matin, nous avons été réveillés par un DJ avant la messe avec le pape. C'est cette joie qui prédominait partout, que j'aimerais ramener en France.

Catholique, cela veut dire universel. Nous avons rencontré des personnes du monde entier. Une Mozambiquaise, qui nous a distribué des drapeaux de son pays et qui m'a pris dans ses bras. Un jeune Américain qui voulait échanger sa bannière étoilée contre mon drapeau breton « *oh, your flag looks like mine !* » (j'ai évidemment décliné, même s'il était très sympathique. Le Gwen Ha Du, c'est sacré !). Vasco, ce Portugais de 23 ans qui nous a emmenés avec mon camarade de chambrée plusieurs matins jusqu'à la gare avec sa petite clio, et qui fait partie d'un groupe traditionnel de danse et de musique, comme moi. Des Australiens qui avaient l'âge d'être mes élèves, avec qui je me suis retrouvé par hasard vendredi, écarté de mon groupe, au moment de voir passer François de très près. Gisela, la dame qui nous a accueillis chez elle avec son mari et sa fille cette semaine, alors même qu'elle n'était pas en vacances et continuait de s'occuper des personnes âgées de sa commune. Et tant d'autres.... Nous ne parlions pas la même langue, mais nous nous comprenions.

Au-delà de l'aspect spirituel, les JMJ sont donc aussi un beau moment de partage interculturel. Nous avons découvert musées et monuments de Lisbonne, j'ai appris plein de choses sur l'histoire du Portugal et notamment la période de la dictature. Dans le métro et le train, les Portugais étaient ravis de voir des jeunes du monde entier et nous engageons très facilement la discussion (vive Google Trad, qui nous a permis de discuter cuisine avec une petite dame de l'âge de ma grand-mère alors que notre bus était bloqué).

Nous avons été accueillis dans un petit village portugais (Moçarria-Abitureiras) par l'ensemble de la population : maire, curé, professeurs de l'école, habitants de toutes professions... Dormir chez l'habitant, rien de tel pour découvrir un pays. Tout le monde était très ému au moment de partir lundi. Abitureiras était l'un des seuls villages portugais à avoir résisté à l'invasion napoléonienne en 1808. Beau symbole que de s'y retrouver entre Français et Portugais.

Honnêtement, je n'ai pas les mots pour décrire toutes les émotions qui nous ont traversées cette semaine. Il y a aussi des choses personnelles qui se gardent pour soi. C'est quelque chose à vivre une fois dans sa vie, assurément. Même si je conçois tout à fait que vu de loin, on se demande ce que sont les JMJ : j'avais moi-même quelques doutes avant de partir.

L'objectif de notre groupe bien sûr, c'est aussi de faire que ces journées n'aient pas été une parenthèse dans nos vies, et de **revenir avec enthousiasme et joie auprès de nos élèves : fraternité, liberté, accueil et respect de l'autre, lutte contre toutes les discriminations**. Autant de valeurs que partagent croyants comme non-croyants et qui sont au coeur de nos métiers d'enseignants et d'éducateurs.